

# Le docteur Prompt et la légende du trésor de Clavans

par Georges Salamand

**I**erres d'Histoire au cœur de l'Oisans, les communautés de Clavans et de Mizoën sont bien connues des érudits de notre province pour leur attachement, au XVII<sup>e</sup> siècle, à la Réforme, une fidélité qui conduira une grande partie de leurs populations à l'exil sur les terres du roi de Prusse lors de la Révocation de l'édit de Nantes (1685). La lettre du 12 mars 1562, depuis Grenoble, du sieur de PONNAT, seigneur de Saint-Égrève, à Jean CALVIN, à Genève, est touchante par sa naïveté et sa détermination : « *Monseigneur, nos frères de Clavan et Misoens qui sont deux grandes parroyches aux montagnes d'Oisans en ce país de Daulphiné, m'ont prié de vous escrire ce petit mot pour vous supplier au nom de Dieu de leur volloir faire ce Bien de leur donner ung ministre de la parole du Seigneur... Puisque Jésus Christ se prent aux plus hauls rochers et creux des montagnes de ce país, je ne puis de moins assurer que du deffinement prochain de l'entéchrist et de sa paliarde...* ». Un langage guerrier bien éloigné de l'esprit, trois siècles plus tard, des écrits du docteur PROMPT, polygraphe ins-



S. Botticelli : portrait de Dante.

piré de l'Oisans, sur les mœurs de ses habitants, ses légendes, traditions et langage : « *Pour dire en Oisans qu'on éteint une lumière, chandelle ou bougie, on dit, comme en Espagnol qu'on la tue* ».

## Un médecin original

En Espagnol ? Tout simplement parce que Pierre Agnès Inès PROMPT était né en 1839 à Carthagène-des-Indes, en Colombie, de père français et de mère espagnole. En France, le jeune homme intègre, comme ses deux aînés, l'École polytechnique jusqu'en 1859, avant de bifurquer vers la médecine, après un passage, au côté de son frère Prosper, dans la marine. C'est comme médecin qu'on le retrouve au Bourg-d'Oisans où son aîné Alexandre, est en poste comme ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. Ce même Alexandre PROMPT, bientôt directeur des chemins de fer égyptiens et lié à un labadens nommé Sadi CARNOT, président de la République, formera le projet de faire établir un barrage à Fachoda... et sera directement à l'origine de la fameuse crise franco-britannique. Mais ceci, comme dit le petit lion, est une autre histoire.

Amoureux des montagnes de l'Oisans, le docteur PROMPT « *homme vif et curieux* », passionné par la vie et l'œuvre de DANTE qu'il traduit, par les mathématiques, les jeux de hasard et le théorème de FERMAT, écrit et publie ses études sur le mal des montagnes, la glaciologie, les variations physiologiques de la fréquence du pouls. Tour à tour « *Colombien, hispanophone, italianisant, polytechnicien et médecin* », P.A.I PROMPT consacre, sous la houlette et avec les conseils du docteur A. BORDIER, une étude originale aux légendes de l'Oisans comme celle-ci qu'il publie dans le *Réveil du Dauphiné* du 14 mai 1894 : « *Parmi les crêtes dominant le village de Clavans, on remarque sur un pic quelques ruines où les chasseurs de chamois trouvent*



Sadi Carnot, polytechnicien.

*un abri : c'est la tour du lépreux* ». Ainsi débute l'histoire d'un Dauphin, parti pour la croisade et revenu atteint de la lèpre. Réfugié dans cette tour bâtie au milieu des neiges, le « *pauvre seigneur chassait l'ours et le loup et sonnait du cor pour éloigner les serfs (!) de crainte de leur communiquer la maladie* ». Ayant réuni, lors de ses conquêtes, un trésor immense et sentant venir la mort, le seigneur décida de confier son trésor à la protection de saint HUGUES, chargé de remettre ces richesses à un homme parfaitement vertueux. C'est ainsi que, chaque année, à la Saint-Jean, lorsque le prêtre élève l'hostie consacrée, le trésor, enseveli sous une pierre dans l'église de Clavans-le-Bas, se montre aux fidèles, pierres, diamants, émeraudes, or, avant de disparaître en un éclair au sein de la montagne, dans l'attente du vertueux et heureux bénéficiaire... Vous, peut-être, qui sait ?

Les curieux savent aussi que le docteur PROMPT avait formé le projet saugrenu d'arser le sommet du grand-pic de la Meije pour y établir, desservi par crémaillère, un hôtel de 50 chambres pour les insuffisants respiratoires : construction qui aurait permis à notre chère montagne (3 983 m) d'atteindre enfin les 4 000 !